Document généré le 19 avr. 2024 21:40

Vie des arts

Vie des arts

Les arts appliqués

Jacques Folch-Ribas

Numéro 11, été 1958

URI : https://id.erudit.org/iderudit/55287ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)
1923-3183 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Folch-Ribas, J. (1958). Les arts appliqués. *Vie des arts*, (11), 32–37.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 1958

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

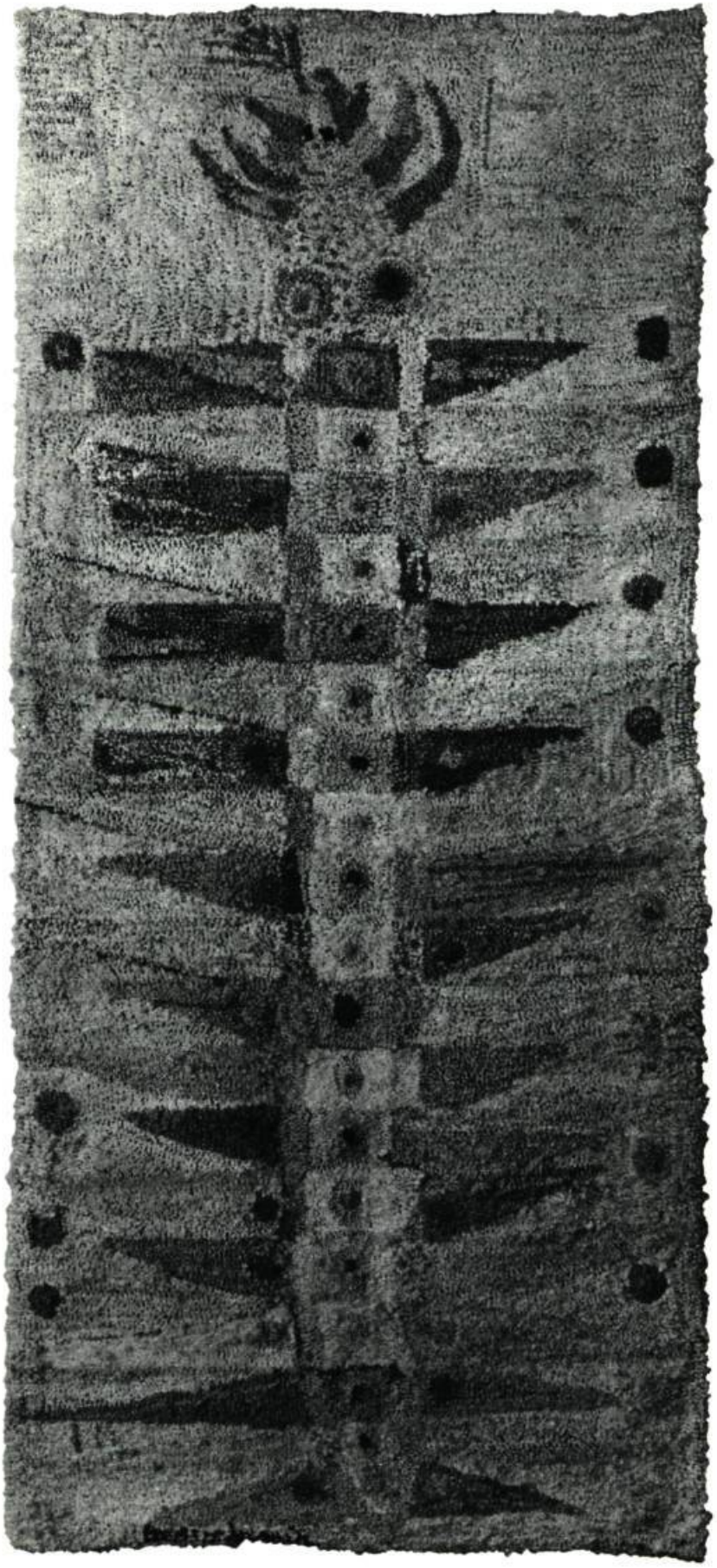
https://www.erudit.org/fr/

LES ARTS APPLIQUES

par FOLCH

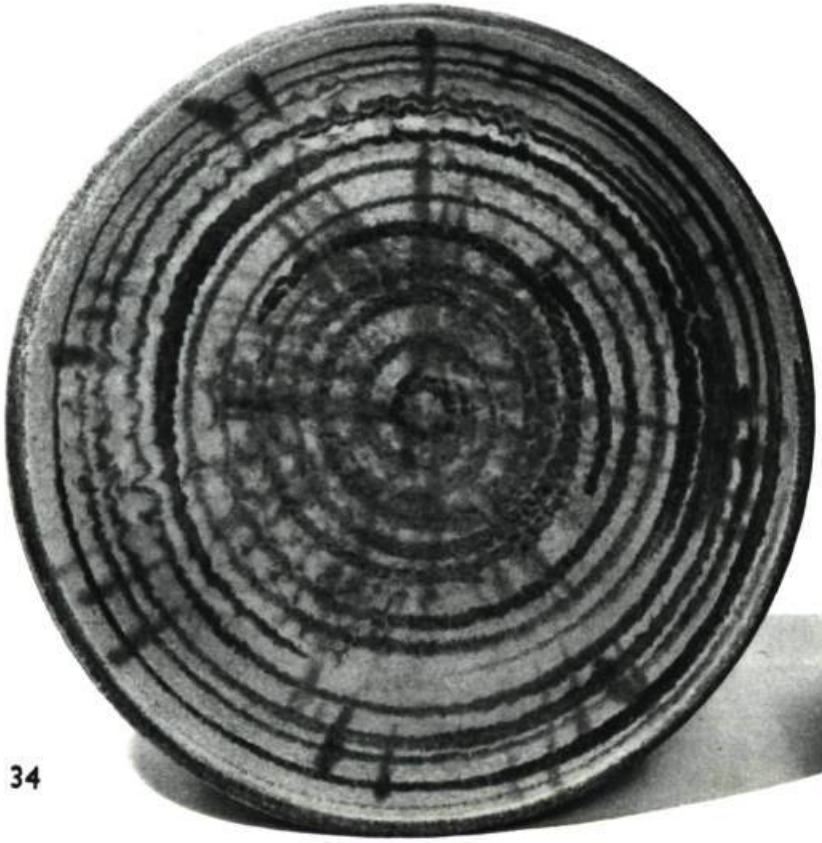
« Mille-Pattes »
de Micheline Beauchemin.

Pièce murale crochetée, jaune et orangé. Les pointes sont roses, les motifs ronds du centre sont tantôt verts ou noirs sur fond blanc, tantôt blancs sur fond orangé. Le tout sur un lit en plusieurs tons de blanc. Exécutée en plusieurs tons à Paris, en 1956, cette pièce de 3'6 par 7'6 a été exposée à Paris la même année, et à Ottawa en 1957.



Bouteille ronde
de céramique.
Bailey Leslie (Toronto)

Vase en terre cuite vernissée, avec motifs décoratifs oxydés. Bol jaune et vert, également en terre cuite vernissée.
Rose Truchnovsky (Montréal.)



Vase de céramique.
Thomas Kakinuma (Vancouver)

« Seagull ».
Tapisserie à la main, de Krystina Sadowska (Toronto)

On aurait pu offrir une place plus importante aux arts appliqués dans ce pavillon pourtant vaste et s'inquiéter aussi de la lourdeur des verticales de fer, qui sectionnent l'espace et détournent l'attention des frêles et subtils objets amoureusement polis par l'artisan. Quoi qu'il en soit, ces arts appliqués méritaient plus, sans doute et mieux, car c'est en eux, que se trouvent enfermés le plus d'originalité et le plus d'expression canadienne valable.

Quatre-vingt-cinq travaux de soixante-et-un artisans ont été choisis par un jury qualifié, pour représenter les Provinces. On remarque immédiatement que — reflet exact de la poussée économique et démographique — ce sont l'est (Québec-Ontario) et l'ouest extrême (Colombie) qui progressent le plus.

On remarque aussi que les thèmes d'inspiration restent naturalistes : poissons, oiseaux, constituent les deux seuls sujets intervenant dans le décor ou la forme des objets.

Tel le badaud de Bruxelles, essayons de distinguer chaque province parmi l'ensemble.

La Colombie semble avoir une prédilection pour les céramiques émaillées ou non : vases (O. Davis, D. Dodman) et bouteilles, simples (H. Fromhold) ou multiples (H. Ross); bols décorés (D. Pettigrew) et casserole (L.F. Osborne). Les chandeliers-oiseaux et le très haut vase de T. Kakinuma méritent une attention particulière. Ils sont influencés fortement par l'art japonais, comme la Colombie, d'ailleurs. Un regard au passage sur les broches et bracelets de W.R. Reid, le tapis tissé de H. Hooser, et les « jumeaux » en plâtre de Siebner, seuls représentants des autres arts appliqués. Deux envois seulement sur dix sont provinciaux. Les huit autres proviennent de Vancouver, qui semble monopoliser l'art de la Colombie Britannique.

Voyons l'Ontario. Ici, l'équilibre semble meilleur entre les différents arts. Citons, pour les céramiques et émaux, la bouteille globulaire de Leslie, la très subtile bouteille à double nez de K. Sadowska, et l'amusant abreuvoir en terre cuite brute de Don Wallace, qui apporte enfin l'humour dans la céramique, jusqu'ici sérieuse jusqu'à l'ennui.

Gros effort ontarien dans le domaine du tissage et de la tapisserie, avec les nattes noires et blanches d'Anders, les tissus de H.B. Burnham, les cotonnades de E. Hansen, les draperies de E. Stolfa. Surtout, un très beau choix de deux tapisseries de K. Sadowska, intitulées « Sea life » et « Seagull ».

La Nouvelle-Ecosse se signale par cinq envois, parmi lesquels il faut nommer une bouteille en forme de mouette (F. et E. Beveridge) et un pendentif à chaine dont nous donnons le détail ci-contre, ainsi qu'un sac de laine et coton aux motifs gris et jaunes. Des autres provinces, nous retiendrons surtout le crucifix et les chandeliers de cuivre de J. Nugent (Saskatchewan), et les tissus de F.D. Motter (Alberta).

Dans la province de Québec, nous citerons, les noms des nombreux exposants : D. Beauchemin, F. Desrochers-Drolet, E.B. Harold, L. Archambault, J. Cartier, P. Clerk, M. Drolet, H.W. Jones, P. Normandeau, C. Vermette, G. Delrue, P. Kaufmann, L. Gervais, G. Beaugrand, M. Brault, C. P. Petersen, R. Finestone, E. Ouimet, S. A. Zielinski et Micheline Beauchemin pour sa très belle murale crochetée.

L'exposition, évidemment, fait place aux arts esquimaux (neuf envois de statuettes) et indiens (dix envois d'objets divers).

Bracelet. Argent oxydé clouté d'or.

par Georges Delrue (Montréal)

Pendentif avec chaîne, sertissant une agathe de Nouvelle-Ecosse, par Harold et Winnifred Fox, de Kentville, (Nouvelle-Ecosse).